

Otobong Nkanga, *Unearthed-Biosphère*, 2021, 8 sphères de verre climatisées (verre de Murano), plantes, échantillons de sol, corde teintée à la main, Fondation Beyeler, Riehen/Basel

UE215 - Objets transculturels II

Lena Bader (DFK Paris) et Anne Lafont (CRAL/EHESS)

Ce séminaire - entamé l'année dernière, mais ouvert à toutes et tous, car il n'est pas nécessaire d'avoir suivi le précédent pour s'inscrire à celui qui commencera en novembre 2026 - poursuit la réflexion sur des objets que l'on peut qualifier de transculturels. Sont transculturels, du point de vue adopté dans ce cadre de travail, les objets conçus à partir de matériaux et de savoir-faire culturels divers, qui s'affirment comme autant de traces de phénomènes historiques de rencontres, de contacts, de commerce, voire de processus coloniaux ou de dynamiques impériales. Sont également transculturels, dans notre perspective, les objets dont les carrières (Salvatore Settis) ou les vies (Arjun Appadurai et Igor Kopytoff) sont transrégionales. Celles-ci s'avèrent autant de couches signifiantes se stratifiant sur l'objet, au point, chemin faisant, de le reconfigurer. Les études matérielles, les approches postcoloniales, l'histoire des circulations et des provenances viennent ici abonder le travail de l'histoire de l'art, qui se donne pour horizon de comprendre la spécificité matérielle, esthétique, et fonctionnelle de ces objets, que ce soient des œuvres d'art ou des images, des objets usuels ou des objets décoratifs. Interroger ces créations en tant qu'objets transculturels permet de revenir sur les possibilités d'une esthétique de la différence (Viktoria Schmidt-Linsenhoff). Il s'agit de valoriser la complexité et la multiplicité des pratiques culturelles, en dépit des prises idéologiques qui tentent parfois de les contenir, afin de comprendre comment ces objets font lien. Questionner la portée des concepts d'identité culturelle dans la production, la réception et l'interprétation des œuvres d'art permet de comprendre aussi comment ces concepts sont mis à l'épreuve et incarnés par les objets eux-mêmes.

Le séminaire entend travailler à la constitution d'un corpus historiographique efficace dans l'étude des objets transculturels, et, à l'étude de cas emblématiques de ce phénomène. Il est attendu des étudiants et des étudiantes un investissement de lecture et, au cours du séminaire : l'identification d'un objet spécifique (toutes périodes historiques, tous contextes culturels et géographiques bienvenus) qui ancrera la recherche individuelle.

Centre allemand d'histoire de l'art
45 rue des Petits-Champs 75001 Paris
1er semestre / hebdomadaire, vendredi 14:30-17:30
du 13 novembre 2026 au 5 février 2027
Nombre de séances : 8

Évaluation : L'évaluation prendra en compte l'assiduité, la lecture, la prise de parole en séminaire et la qualité du travail écrit.

1 - Oral
Chaque séance est préparée par un petit groupe d'étudiant.e.s (2 ou 3) qui font une lecture approfondie des textes et lancent la discussion collective dans la deuxième partie de la séance, après l'exposé des enseignantes.

2 - Écrit
Identification d'un objet transculturel spécifique (toutes périodes historiques, tous contextes culturels et géographiques bienvenus) qui ancrera la recherche individuelle**.**

Recours à l'IA
Les textes rendus devront comporter, en préambule, quelques courtes indications sur la manière dont une IA a éventuellement été utilisée pour les réaliser.
Le recours à une IA, dans le cadre de ce séminaire, n'est pas encouragé. Il peut cependant être admis dans les deux cas suivants : 1) amélioration de l'expression française pour les étudiant•es étrangère•s ; 2) recherche de documents destinés à être cités ou utilisés dans le devoir de validation. Si l'un de ces usages, ou les deux sont faits, il est demandé de l'indiquer clairement au début du devoir, en précisant les modalités exactes de cet usage. Si aucun usage d'une IA n'a été fait, il est demandé de l'indiquer également.
Il est à noter que le recours à l'IA pour résumer ou synthétiser certaines lectures qui seraient citées dans le document de validation sans avoir accédé soi-même et par ses propres moyens aux textes, est prohibé. Si un tel usage est fait, le travail de validation sera déclaré non recevable, et l'UE ne pourra pas être validée. Il en sera de même si un usage de l'IA a été fait dans l'un ou l'autre des deux cas mentionnés au paragraphe précédent, ou dans les deux, sans avoir été déclaré et précisé au début du devoir.

Remise du travail écrit : **12 février 2027**
Volume attendu : 15 000 à 20 000 signes.

Programme

Séance 1 : 13 novembre 2026.
Invité : Joshua Cohen
Situer l'art moderne africain
Ivorian Schools (at the limits) of Modernism
Lecture à l'appui :

- Joshua Cohen [traduction de Coline Desportes], « Socialisme africain et politique culturelle. Le Sénégal sous la présidence de Léopold Sédar Senghor », *Germinal*, 2024, n° 18, p. 235-246.

Séance 2 : 11 décembre 2026.
Introduction par Lena Bader et Anne Lafont
Lectures à l'appui :

- Anne Lafont, « circulation/ hybridation », dans E. Anheim, L. Bertrand-Dorléac et C. Guichard, *Histoire de l'art*, Paris, Le Seuil, 2026, p. 451-464.
- Lena Bader, « Poétique de la relation, poétique de la critique. Questions d'interprétation à partir de Vicente do Rego Monteiro et Édouard Glissant », dans D. Copello (éd.), *Europe latina : exotisme et anti-impérialisme dans les circulations Sud-Nord*, Paris, Éditions de l'IHEAL, 2026, p. xx-xx

Séance 3 : 18 décembre 2026.
Anne Lafont
Les boutons de Toussaint Louverture… ou l'art de l'Atlantique noir
Lecture à l'appui :

- Kobena Mercer, « Art History and the dialogics of Diaspora », *Small Axe: a journal of criticism*, 2012, n° 7, vol. 16, p. 213-227.
- Wole Soyinka, « De l'*ASO-EBI* à N****wood » dans *Par-delà l'esthétique. Usage, abus et dissonance dans les traditions artistiques africaines*, Paris, Présence Africaines éditions, 2025, p. 137-169.

Séance 4 : 8 janvier 2027.
Lena Bader
Ce que les flèches ne montrent pas : Fernando Ortiz et la transculturation
Lectures à l'appui :

- Édouard Glissant, *L'imaginaire des langues. Entretiens avec Lise Gauvin (1991–2009)*, Paris, Gallimard, 2010, p. 1-34.
- Christian Kravagna, « Painting the Global History of Art: Hale Woodruff's The Art of the Negro », dans *Transmodern. An Art History of Contact, 1920-60*, chapter 8, Manchester University Press, 2022, p. 221-253.

Séance 5 : 15 janvier 2027.
Anne Lafont
John Barbot et les cultures visuelles de la Guinée ancienne
Lectures à l'appui :

- Alexandre Girard-Muscagorry, « Objets, images et collections dans le sillage des premiers voyageurs européens en Afrique » dans Yaëlle Biro et Constantin Petridis, dir., *Les Arts africains : histoire et dynamique*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2025, p. 141-158.

- Marina Rougeon, « Anthropologie et dessin(s) », *Parcours anthropologiques* [En ligne], 18 | 2023, mis en ligne le 15 juin 2023, consulté le 18 octobre 2026. URL : http://journals.openedition.org/pa/2456 ; DOI : https://doi.org/10.4000/pa.2456

Séance 6 : 22 janvier 2027.
Lena Bader
Une racine en mouvement : le manioc entre cosmopolitisme et nativisme
Lectures à l'appui :

- Marie Louise Pratt, « Introduction: Criticism in the Contact Zone », dans *Imperial Eyes: Travel Writing and Transculturation*, 2. ed., London/New York: Routledge, 2008, p. 1-12.
- Carolyn Dean and Dana Leibsohn, « Hybridity and Its Discontents: Considering Visual Culture in Colonial Spanish America », *Colonial Latin American Review*, vol. 12, nr. 1, 2003, p. 5-35.

Séance 7 : 29 janvier 2027.
Invitée : Kate Keohane
Lecture à l'appui : (à venir)

Invitée : Margaux Lavernhe
Lecture à l'appui : (à venir)

Séance 8 : 5 février 2027.
Présentations des étudiant.e.s et conclusions du séminaire

À partir de 18h : séance facultative de projection et de discussion autour de films d'artistes, animée par Julian Volz (DFK Paris).